

Aperçu de Dabiq, le Magazine de Propagande en Ligne de Daesh

Sommaire exécutif

Le succès des stratégies de recrutement de l'état islamique autoproclamé en Irak et en Syrie¹ (Daesh) est devenu un sérieux défi pour la communauté internationale. Daesh utilise une stratégie de médias en ligne multidimensionnelle pour recruter une catégorie démographique cible. Le Centre Carter s'acharne à lutter contre les efforts de propagande de recrutement de Daesh en réalisant des analyses approfondies des publications du groupe dans la presse écrite ou sur les réseaux sociaux. Cette mesure sera suivie d'une série d'ateliers organisée en partenariat avec les chefs religieux et les leaders des communautés locales. Le Centre Carter a mis au point une méthode de codage détaillée qui permet d'étudier de manière structurée chaque numéro de Dabiq, le magazine en ligne de Daesh. Les 15 numéros de Dabiq ont été examinés, ce qui a permis de classer 31 variables distinctes en fonction du texte, du contexte, des images et de l'évolution du magazine. Cette analyse méthodologique qualitative et quantitative permet d'étudier les thèmes, les tendances et les stratégies de recrutement qui évoluent. Ce rapport traitera de l'importance de Dabiq en tant que complément de la campagne des médias sociaux de Daesh, de sa réappropriation réussie des médias internationaux et de son utilisation intelligente du matériel en vue d'améliorer ses propres stratégies de recrutement.

Les débuts de Dabiq

Depuis la création du califat, le 29 juin 2014, le Centre médiatique al-Hayat de Daesh publie un magazine en ligne intitulé *Dabiq*. La production d'un magazine en ligne n'est pas une nouvelle méthode de recrutement ; Al-Qaïda dans la péninsule arabique (AQPA) a révolutionné la communication de messages en anglais grâce à sa source de médias imprimés. Daesh a tiré des leçons des stratégies médiatiques de ses prédécesseurs et les a développées plus efficacement en utilisant les réseaux sociaux - les retweets et les affichages de ses partisans - pour diffuser ses messages.

Le symbolisme apocalyptique religieux joue un rôle important dans le processus de recrutement de l'organisation. *Dabiq* est le nom d'un village situé dans le nord-ouest de la Syrie, une référence

¹ Le nom EIIS (ou ISIS en anglais) a évolué de manière précise. Initialement, le nom était État Islamique d'Irak avant de devenir État Islamique en Irak et au Levant (EIL), ou plus communément État Islamique en Irak et en Syrie (EIIS). Le « Levant » désigne la Syrie, la Jordanie, le Liban, Israël et la Palestine. Aujourd'hui, le groupe se présente comme étant l'« État Islamique », un « califat » fondé sur son expansion en Afrique du Nord et en Europe. L'« État Islamique » est considéré comme une offense pour la majorité des musulmans en créant une confusion entre le terrorisme et l'Islam.

intentionnelle au symbole religieux Islamique. Selon un *hadith*², une bataille apocalyptique se déroulera à Dabiq entre les musulmans et leurs ennemis avant l'ultime défaite des Romains à Constantinople.³ Etant un site géographique important pour Daesh, nous pouvons supposer que le groupe pousse la Coalition internationale vers ce lieu pour une bataille apocalyptique.⁴ Chaque numéro de *Dabiq* commence par une citation du fondateur de l'organisation, Abou Moussab al-Zarqaoui : « L'étincelle s'est enflammée ici, en Irak, et sa chaleur continuera à s'intensifier, avec la permission d'Allah, jusqu'à ce qu'elle brûle les armées des croisés à Dabiq ». Cette déclaration cherche à lier le mouvement d'insurrection sunnite d'Abou Moussab al-Zarqaoui contre les États-Unis en Irak à l'expansion prévue du « djihad sacré », de l'Irak au Levant.

L'évolution de Dabiq

Dabiq a révolutionné les tactiques de recrutement des combattants étrangers grâce à l'utilisation d'images de qualité, à sa conception thématique et à l'usage innovant des langues. Bien que *Dabiq* ressemble à *Inspire* de l'AQPA, Daesh a maîtrisé la tactique de réappropriation des médias internationaux, de manière à servir ses discours et sa propagande de recrutement. Dans son premier numéro, environ 7 % de ses images provenaient de médias déjà publiés. Dans son dixième numéro, près de 45 % de ses images avaient été tirées des principaux médias occidentaux, tels que *The Wall Street Journal* et *The New York Times*.⁵ Les images violentes et sensationnelles ont laissé place à des images reflétant une vie quotidienne plus équilibrée au sein du califat. *Dabiq* a initialement publié entre 30 et 45 pages. Alors que la notoriété de ce groupe a grandi et que les médias internationaux se sont intéressés à sa propagande, le contenu de *Dabiq* a augmenté à 83 pages, dans le 15^e numéro paru en août 2016. *Dabiq* a été publié selon le calendrier lunaire et contient environ deux fois plus d'articles que le premier numéro. Les chroniques qui apparaissent régulièrement et les rubriques récemment ajoutées donnent un aperçu de la tactique de recrutement de Daesh qui évolue : *In the Words of the Enemy* et *John Cantlie*⁶ visent les jeunes occidentaux ; *From Our Sisters/To Our Sisters* s'adresse aux lectrices ; et *Report* a récemment évoqué le développement des soins de santé et de l'infrastructure en visant les spécialistes musulmans comme les médecins et les ingénieurs.

Les tendances d'actualité de *Dabiq* ont évolué au fil du temps. Dans les cinq premiers numéros, *Dabiq* a surtout publié des articles sur Daesh (33), et la plupart de ses attaques visaient l'Ouest (12). Seuls 3 articles de ces premiers numéros s'en sont pris à des groupes du Moyen-Orient. Dans

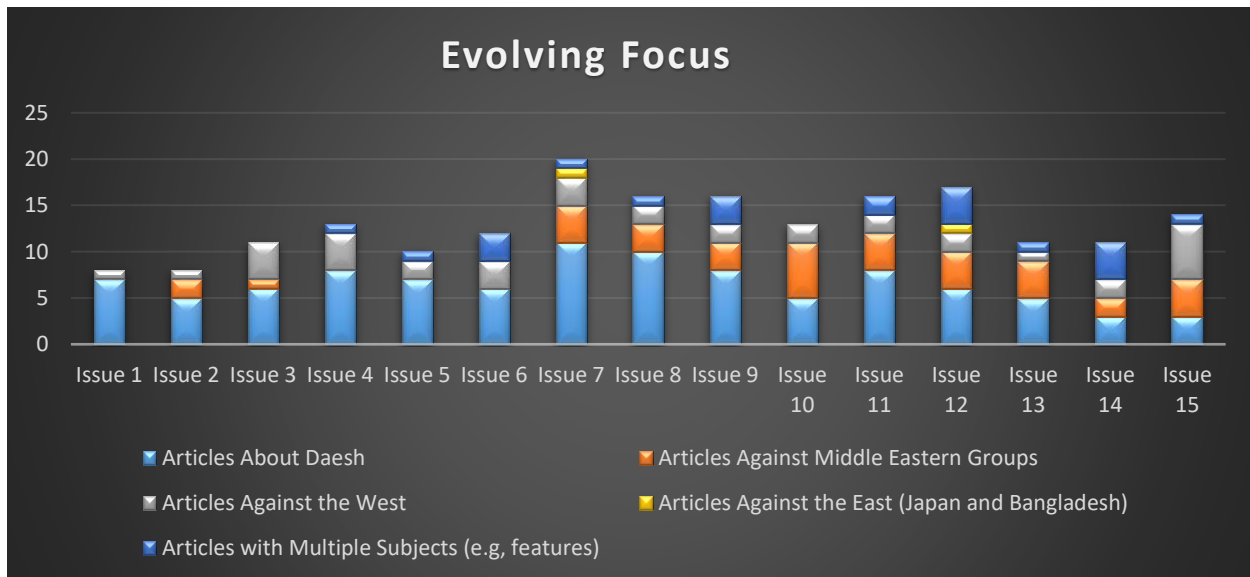
² Le terme Hadith désigne une collection de communications orales attribuées au Prophète Mahomet. Chaque communication orale peut être vérifiée grâce à la chaîne de narrateurs qui remonte à un compagnon direct de Mahomet.

³ Pour plus d'informations sur les prophéties de Dabiq, en Syrie, consulter l'article Why Islamic State chose town of Dabiq for propaganda (Pourquoi l'État Islamique a-t-il choisi la ville de Dabiq pour sa propagande), BBC Middle East News, le 17 novembre 2015, <http://www.bbc.com/news/world-middle-east-30083303>

⁴ La Coalition internationale contre Daech a été établie en septembre 2014.

⁶ Cantlie a été capturé en novembre 2012 en Syrie, et lorsque la Grande-Bretagne a refusé de négocier avec Daesh, l'organisation a commencé à montrer Cantlie dans la série de vidéos Lend Me Your Ears (écoutez-moi).

les numéros de 6 à 12, bien que Dabiq ait toujours veillé à attaquer l'Occident (couvrant des exécutions et des attaques étrangères et s'appropriant des figures emblématiques occidentales et des sources médiatiques légitimant Daesh), au fil du temps, les articles ont de plus en plus cherché à délégitimer d'autres groupes du Moyen-Orient, particulièrement le front Jawlani (Jabhat al Nusra) et la coalition Sahwah (les sunnites qui se battent contre Daesh). Les numéros de 13 à 15 poursuivent cette tendance à la délégitimation, en apportant une justification des guerres ouvertes contre les chiites, les Frères musulmans et les chrétiens, respectivement. Dans les numéros de 5 à 13, bien que les articles sur Daesh demeurent nombreux (54), l'on retrouve deux fois plus d'articles attaquant des groupes du Moyen-Orient (31) que d'articles critiquant l'Occident. Ceci est reflété dans la rubrique « In the Words of Our Enemy» (Dans les propos de nos ennemis), qui s'approprie des sources médiatiques occidentales et des propos de politiciens dans les neuf premiers numéros. Toutefois, dans le 10^e numéro, la réappropriation de sources médiatiques du Moyen-Orient (l'Observatoire syrien des droits de l'homme et Al-Jazeera) et de l'Occident a servi à délégitimer Al-Qaïda. Néanmoins, les deux derniers numéros de Dabiq renversent cette tendance puisqu'ils contiennent six articles contre l'Occident et un seul article contre des groupes moyen-orientaux. En effet, Daesh se sert de ces deux derniers numéros pour tirer profit du carnage et du choc des attaques terroristes en Europe, en Asie du Sud, en Afrique du Nord et dans d'autres lieux que l'organisation ne contrôle pas directement.



Depuis sa première publication, *Dabiq* a mis l'accent sur la *hijrah* (migration), le *djihad* (lutter - plus précisément « se battre », selon Daesh) et l'importance de l'Oumma (communauté) pour attirer les jeunes musulmans privés de leurs droits. Selon la tradition Islamique, lorsque le Prophète Mahomet et ses disciples ont été vivement persécutés à la Mecque, Dieu leur a ordonné, dans une révélation, de recourir à la *hijrah* afin de préserver leur religion. Daesh mise sur l'importance symbolique de la migration qui est inhérente à la fondation de l'Islam, et développe ce concept en

établissant un parallèle avec son propre projet de califat dans son matériel de recrutement. Misant sur les attraits émotionnels, Daesh compare la fraternité et l'unité de l'Oumma (la communauté) sur son territoire à ceux de la Médine au VI^e siècle. Daesh manipule la signification du djihad pour justifier ses actes de violence et renforcer sa légitimité aux yeux de ses membres. *Le registre global de Dabiq est censé associer le califat de Daesh à la fondation de l'Islam et à l'avancée de la première communauté Islamique - ils subissent les mêmes difficultés et doivent émigrer, se battre pour se défendre et créer une société juste fondée sur la charia.*

Les premiers titres de *Dabiq* reflètent ces thèmes religieux. *The Return of the Khilafah (Le retour du califat)*, *The Flood (L'inondation)* et *A Call to Hijrah (L'appel à la Hijrah)* (1er, 2e et 4e numéros) en sont des exemples flagrants. Dans *The Return of the Khilafah*, Daesh proclame une « bonne nouvelle à l'Oumma musulmane », prétendant que le califat est « un État où les Arabes et les non-Arabes, les blancs et les noirs, les Orientaux et les Occidentaux sont tous frères » (1^{er} numéro). Daesh utilise l'Oumma sacrée comme tactique de recrutement en promettant une véritable fraternité et justice aux hommes et aux femmes de toutes races et nationalités qui émigrent pour rejoindre les rangs de l'organisation. Daesh considère le monde comme étant bipolaire : « les musulmans » et « les non-croyants », alimentant le discours du « nous » contre « eux ».

Issue 15

CONTENTS

The spark has been lit here in Iraq, and its heat will continue to intensify – by Allah's permission – until it burns the Crusader armies in Dabiq. *Abu Musab al-Zarqawi* ﷺ

Feature
46 Break the Cross

Articles
04 Foreword
08 Contemplate the Creation
14 From the Pages of History
20 The Fitrah of Mankind
26 Words of Sincere Advice
30 Why We Hate You & Why We Fight You
34 Wisdom
36 How I Came to Islam
40 Operations
64 Interview
70 Among the Believers Are Men
74 In the Words of the Enemy
78 By the Sword



Table des matières du 15^e numéro de *Dabiq*

Les titres suivants ont évolué et se sont concentrés sur l'objectif de Daesh qui est de légitimer son interprétation draconienne de la loi et de la justifier. Il s'agit d'articles tels que *Shari'ah Alone Will Rule Africa (Seule la charia gouvernera l'Afrique)* et *From the Battle of Al-Ahzab to the War of*

Coalitions (De la bataille d'Al-Ahزاب à la guerre des coalitions) (7^e et 11^e numéros).⁷ Dans *The Burning of the Murtadd Apostate Pilot (Le pilote apostat brûlé)*, Daesh justifie l'exécution cruelle de Mu'adh al-Kasasibah en citant un *hadith* : « Le messager d'Allah a dit : celui qui montre de l'hostilité à un des Mes bien-aimés, Je lui déclarerai la guerre » [*Hadith* de Sahih al-Bukhari] (7^e numéro). Daesh sort ce *hadith* de son contexte et le présente à tort comme une justification Islamique légale de l'exécution du pilote jordanien, qualifiant cet acte de représailles pour sa participation à des frappes aériennes sur leurs territoires. Plus de 100 érudits musulmans renommés ont signé une lettre en ligne pour protester contre la mauvaise interprétation de la charia (loi Islamique) par Daesh et ont déclaré que « le plus grand djihad » ne consiste pas à éradiquer les infidèles, mais à rechercher la pureté spirituelle en contrôlant les bas instincts humains tels que l'avidité, la luxure et la cruauté.⁸ Le leader religieux jordanien Abou ash-Shalabi a critiqué l'exécution cruelle d'al-Kasasibah en disant : « La manière dont il a été exécuté et la production d'une vidéo montrant son exécution s'opposent à l'enseignement du djihad qui a attiré les gens vers la religion, il ne faut pas les pousser à fuir ou déformer son image. » Daesh a directement répondu à cette critique dans le 6^e numéro en appelant ash-Shalabi un faux défenseur des *moudjahidines* qui continue de vivre sous l'autorité de marionnettes murtadd (apostats) et n'a aucune intention d'immigrer vers les terres d'Allah. Le 14^e numéro condamne l'organisation des Frères Musulmans, l'accusant d'être un groupe d'apostats. Daesh dénonce également les Frères musulmans qui participent au processus politique démocratique.

Daesh expose ouvertement sa stratégie de recrutement et d'expansion. Une « feuille de route » dans le 1^{er} numéro fournit des détails sur cette progression. Daesh affirme que « ces étapes consistent à immigrer dans un pays qui a une faible autorité centrale et qui servira de base où une jama'ah (un groupe) pourra former et recruter des membres. » *En mettant en avant le cadre plus juste de citoyenneté, de services sociaux et de communautés que le califat offre, Dabiq cherche à renforcer le sentiment d'appartenance de tous les musulmans en les touchant par des attrait émotionnels.* Dans *From Hypocrisy to Apostasy (De l'hypocrisie à l'apostasie)*, Daesh déclare : « Les musulmans en Occident seront rapidement confrontés à deux choix. Soit ils apostasieront et adopteront la religion des *kafirs* [non croyants] promue par Bush, Obama, Blair, Cameron et Hollande au nom de l'Islam... soit ils auront recours à la *hijrah* [migration] vers l'État Islamique et échapperont ainsi à la persécution des gouvernements et des citoyens croisés » (7^e numéro).

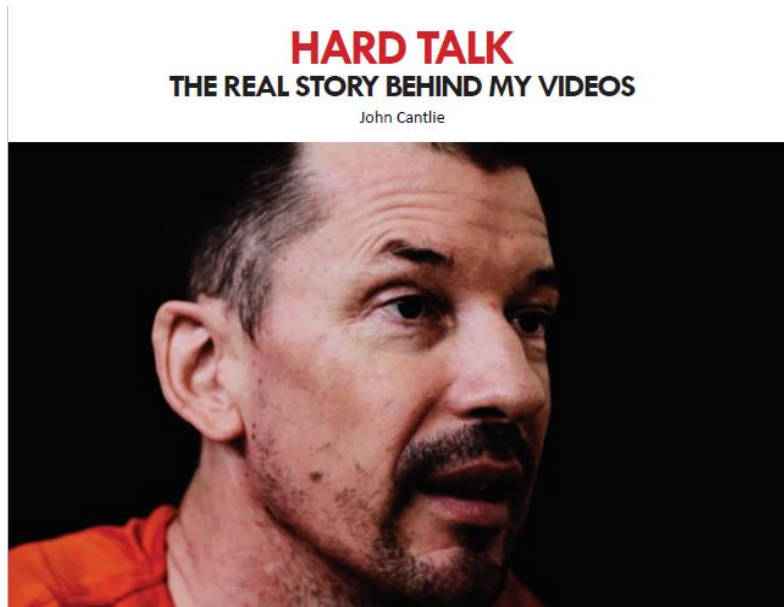
⁷ La zone grise est généralement définie comme une région d'incertitude. Selon l'armée américaine, une « approche de zone grise » est une capacité à gérer convenablement les conflits sortant du cadre traditionnel de paix ou de guerre. Voir House Armed Services Subcommittee Report (rapport de la sous-commission des forces armées de la Chambre) (mars 2015), <http://docs.house.gov/meetings/AS/AS26/20150318/103157/HMTG-114-AS26-Wstate-VotelUSAJ-20150318.pdf> ; Dabiq utilise le terme « zone grise » en tant que titre et thème du 7^e numéro qui se penchent sur les efforts continus de Daesh qui visent à pousser les coalitions de l'Ouest vers un conflit.

⁸ Pour voir la lettre complète adressée à al-Baghdadi, lire *You have misinterpreted Islam (Vous avez mal interprété l'Islam)*, <http://www.lettertobaghdadi.com/>

Avantages de la propagande internationale

Lors de la 69^e session de l'Assemblée générale des Nations Unies (AGNU), le 24 septembre 2014, le président des Etats-Unis Obama a qualifié Daesh d'« organisation terroriste ». Depuis cette déclaration, les pays et les principaux acteurs internationaux ont été divisés sur la façon de maîtriser et de vaincre Daesh. Dans quasiment tous les numéros de *Dabiq*, John Cantlie et la rubrique *From Our Enemies* célèbrent cette confusion internationale et l'absence de stratégie unifiée. Dans le 8^e numéro, Daesh s'est réapproprié la citation suivante de l'ancien secrétaire américain à la Défense, Chuck Hagel, à son avantage : « Nous n'avons jamais vu d'organisation comme l'état islamique qui est tellement bien organisée, formée et financée et qui est tellement brutale et impitoyable. Si vous mélangez le tout, vous obtiendrez une nouvelle menace incroyablement sérieuse » (8^e numéro). John Cantlie ajoute : « L'ancien secrétaire à la Défense utilise plutôt des compliments alors qu'il parle d'un adversaire ; cela signifie clairement que Washington n'est pas tellement certaine de ne combattre qu'une simple « organisation ». »

La Grande-Bretagne, pays d'origine de John Cantlie, a été un membre actif de la coalition militaire internationale contre Daesh. La stratégie de ce pays en matière de lutte contre le terrorisme, en particulier la Loi sur la lutte contre le terrorisme et la sécurité (CTA), comprend des politiques telles que « l'exclusion temporaire » et « les obligations postérieures au retour » qui visent les combattants de retour. Toutefois, elle soutient, sans le vouloir, les efforts de recrutement de Daesh. En octobre 2015, le Premier ministre britannique David Cameron a publié une mise à jour de la stratégie qui comprend l'examen de la charia en Grande-Bretagne, la promotion des « valeurs britanniques » et un Forum d'engagement communautaire (CEF). Daesh exploite ces lois à son avantage, reconnaissant leurs effets aliénants sur les musulmans, puis tirant profit des sentiments de colère et de désenchantement pour favoriser le recrutement et encourager la radicalisation. Dans *From Hypocrisy to Apostasy*, Cantlie aborde la notion de « valeurs britanniques » de Cameron, soulignant que « les politiciens affirment que l'Islam est une grande religion, qu'ils aiment vraiment les musulmans, mais uniquement les « musulmans » qui répondent à la définition de « musulman » proposée par le Royaume-Uni qui correspond parfaitement à la définition d'une démocratie en marche, et quiconque ne répond pas à cette nouvelle définition de « musulman » sera persécuté » (8^e numéro). Cantlie a affirmé que l'obligation d'obéir et de se conformer au concept britannique de « musulman » a suscité des sentiments de colère que Daesh exploite stratégiquement pour recruter des musulmans en Syrie et en Irak.



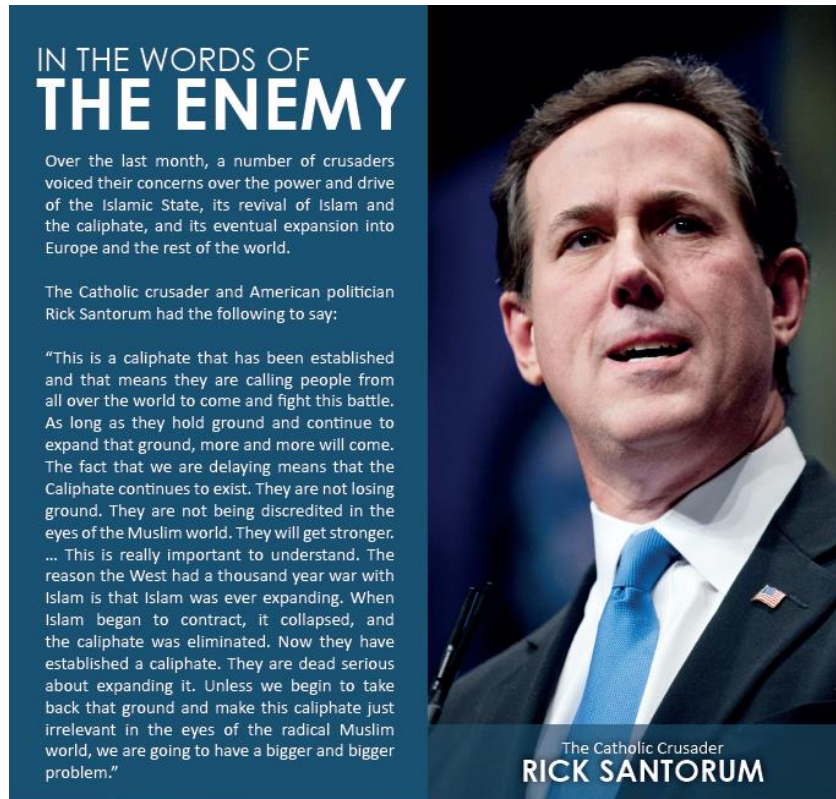
John Cantlie, dans le 4^e numéro de Dabiq

Le rôle de John Cantlie dans la propagande de Daesh mérite une enquête minutieuse. Il apparaît dans les deux vidéos de propagande en ligne et figure pour la première fois dans le 4^e numéro de Dabiq en tant qu'auteur d'une rubrique imprimée intitulée au départ *Hard Talk*. Au cours de sa captivité, l'apparence et l'attitude de Cantlie ont changé ; dans les premières vidéos, il apparaît dans une combinaison orange, faisant allusion à Guantanamo, et menotté à un bureau. Cependant, dans des vidéos ultérieures, il porte des vêtements civils et marche dans les rues de certaines villes contrôlées par Daesh en discutant de la vie quotidienne. Une récente chronique intitulée *Paradigm Shift II* (Changement de paradigme II) porte sur l'évolution de Daesh qui est passée d'une organisation à un État opérationnel, louant le dynamisme de l'économie du territoire, l'instauration de l'ordre public et la fourniture de services sociaux (12^e numéro). Le reste de sa chronique se réapproprie les médias internationaux à des fins de « légitimation de l'État » en citant le brigadier général Ronald Magnum de l'Institut d'études stratégiques de la Géorgie et du Caucase [le 29 mai 2015] qui a déclaré : « L'État Islamique remplit toutes les conditions qui lui permettent d'être reconnu comme un Etat. Il possède une structure de gouvernance, contrôle des territoires et fournit des services publics tels que des soins de santé à sa population » (12^e numéro). Il convient de noter que le nom de John Cantlie est le seul nom d'auteur que *Dabiq* mentionne sur sa page de contenu ; tous les autres auteurs ne disposent que de signatures. Daesh reconnaît la valeur d'un porte-parole britannique qui dénonce son gouvernement démocratique tout en louant le sentiment de fraternité et les services que Daesh offre aux personnes vivant sur son territoire.

Un autre exemple de Daesh qui utilise la propagande et les médias sociaux à son avantage figure dans l'entrevue détaillée de plusieurs pages avec le pilote jordanien Muath al-Kasabeh dans *Al-Qaidah of Waziristan*, qui a été publié immédiatement après que son exécution a été diffusée le 24 décembre 2014 (6^e numéro). Avant la mort d'Al-Kasasbeh, deux hashtags sur Twitter

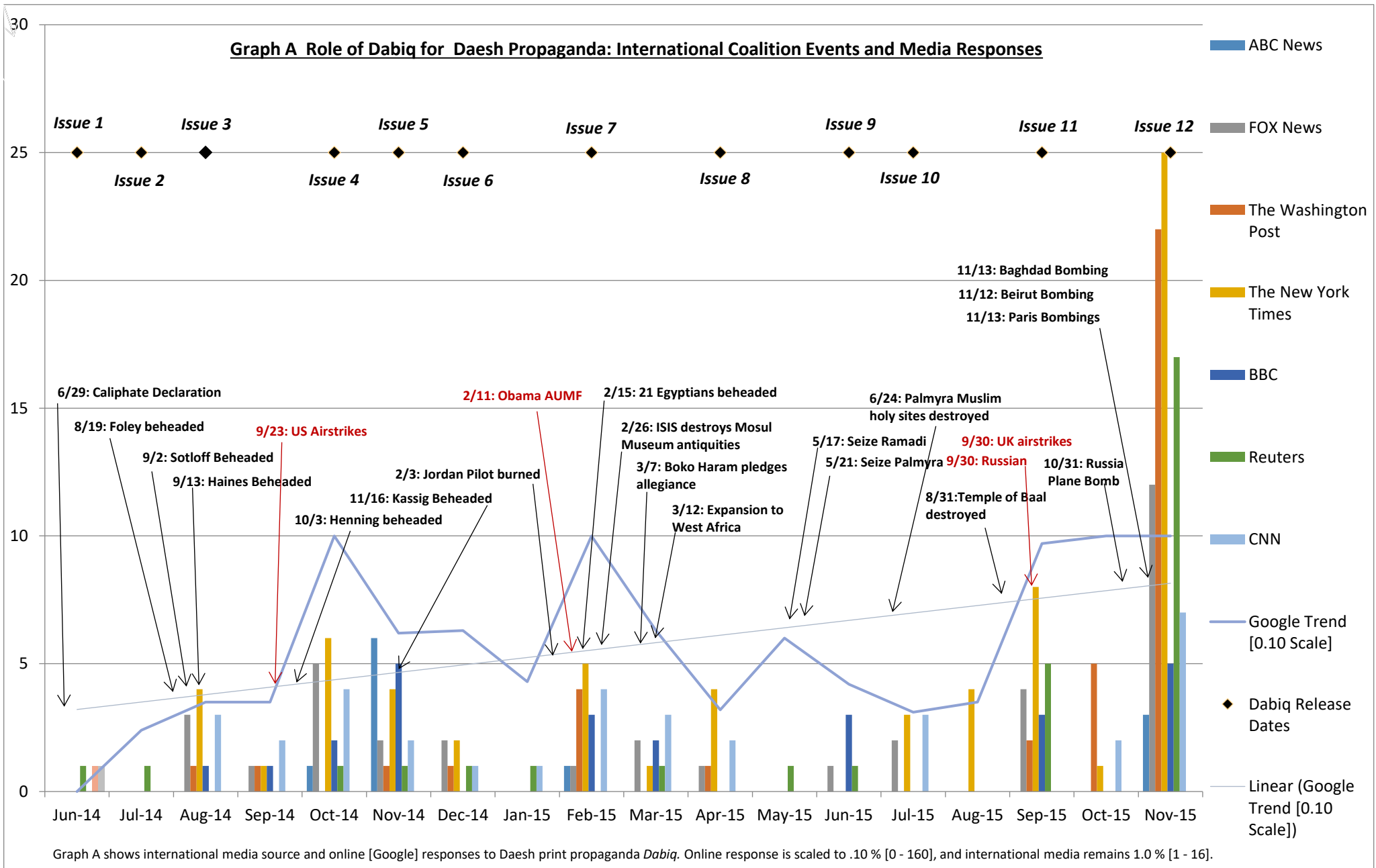
(#SuggestAWayToKillTheJordanianPilotPig, #WeAllWantToSlaughterMoaz) ont été re-tweetés, à eux deux, 16 000 fois. Des utilisateurs, des médias et même la reine Rania et le prince héritier Hussein bin Abdullah II de Jordanie ont cherché un moyen de « manifester leur soutien » à al-Kasasbeh en s'opposant aux tweets des partisans de Daesh grâce aux hashtags (#JordanianPilot, #WeAreAllMoaz). Plus de 200 000 tweets ont été enregistrés dans cette campagne Twitter avant l'exécution d'Al-Kasasbeh. Il n'est pas évident de savoir si les dirigeants de Daesh ont lancé la campagne Twitter ou si le groupe a finalement choisi un style d'exécution basé sur les suggestions de ses followers. Toutefois, il est évident que, dans l'échange direct des campagnes rivales sur les médias sociaux, un prince du Moyen-Orient a répondu à une organisation terroriste en lui conférant indirectement une certaine légitimité.

Sans doute la partie la plus importante de Dabiq est la rubrique *In the Words of the Enemy*. Depuis le premier numéro, cette rubrique chargée a affiché, entre autres, les propos de présidents, de premiers ministres, du secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-Moon, et de directeurs de la CIA. Les leaders du monde, les médias internationaux et les groupes de réflexion fournissent à Daesh un important volume de matériel qu'elle peut se réapproprier pour servir sa cause. Dans *The Return of Khilafah*, Daesh cite l'œuvre de Douglas Ollivant et Brian Fishman, *The Reality of the Islamic State in Iraq and Syria (La réalité de l'État Islamique en Irak et en Syrie)*, afin de démontrer sa légitimité en tant qu'État. « L'État Islamique en Irak et en Syrie (EIIS) n'est plus seulement un nom, mais une réalité physique, voire extrajudiciaire, sur le terrain. L'Etat islamique a fondé, dans les régions frontalières, un État de facto qui n'est pas reconnu par la communauté internationale. Il a formé une armée multiethnique, fournit certains services et brandit son propre drapeau » (1^{er} numéro).



In the Words of the Enemy, 8^e numéro de Dabiq

Le graphe A qui se penche sur l'évolution de Dabiq en s'appuyant sur une analyse quantitative montre clairement une association entre les événements médiatiques créés par Daesh, les efforts de la coalition internationale, la couverture médiatique et les titres du magazine Dabiq. Daesh produit efficacement des événements géographiquement variés pour provoquer des condamnations à l'échelle internationale et se faire connaître, puis se réapproprie la couverture des médias dans son magazine comme preuve de son ascension politique et militaire. A chaque numéro publié de *Dabiq*, la couverture des principaux médias internationaux augmente de 1 à 8 articles d'une page entière par source. En outre, les recherches individuelles en ligne sur Google ont augmenté de 1 à 160 fois par jour. Ceci nécessite l'utilisation d'une échelle de pourcentage, pour montrer le degré d'attention des médias et des citoyens. Un exemple applicable est le suivant : 1) le journaliste américain James Foley est décapité ; 2) les frappes aériennes américaines visent Raqqa, en Syrie; et, 3) Daesh publie *The Failed Crusade (l'échec de la croisade)* [4^e numéro]. Voici une autre association : 1) le pilote jordanien Muath al-Kasasbeh a été brûlé ; 2) les Etats-Unis autorise l'usage de la force militaire ; et, 3) Daesh publie *From Hypocrisy to Apostasy: The Extinction of the Gray Zone (De l'hypocrisie à l'apostasie : l'extinction de la zone grise)* [7^e numéro]. La dernière association est la suivante : 1) 21 Égyptiens chrétiens ont été décapités; 2) Boko Haram prêche allégeance à l'état islamique ; et, 3) Daesh publie *Shari'ah Alone Will Rule Africa* [8^e numéro]. Cette chaîne d'événements est devenue une tendance cyclique, ce qui confirme les capacités de réaction médiatique rapide de Daesh et fournit aux dirigeants du groupe un aperçu de la manière de provoquer ou de susciter l'intérêt de l'Occident.



Alimentation du discours de Daesh

Le décès des musulmans n'est pas équitablement couvert par les médias internationaux, ce qui joue directement en faveur des stratégies de recrutement en ligne de Daesh. En guise de représailles aux attaques du 13 novembre à Paris qui ont été revendiquées par Daesh, le président français François Hollande a approuvé des frappes aériennes sur la ville d'al-Raqqa, la capitale de facto de Daesh. L'Observatoire syrien des droits de l'homme a signalé que ces frappes aériennes ont touché l'hôpital national et la mosquée al-Nour, faisant des victimes civiles. Alors que le lancement de l'offensive française a largement été couvert par les chaînes de télévision, la mort des Syriens à la suite de ces frappes aériennes n'a pas reçu suffisamment d'attention. Aussi, à l'exception de NewsWeek aux Etats-Unis, peu de médias internationaux ont parlé des immenses incendies dans un camp de réfugiés situé près de Calais. Ces incendies ont fait 100 morts, et 300 personnes se sont retrouvées sans abri. Au cours des jours suivants, les policiers français ont utilisé du gaz lacrymogène et ont arrêté des réfugiés qui demandaient justice. Ce manque de couverture médiatique ou d'intérêt pour la vie des musulmans et des réfugiés alimente le discours de Daesh qui oppose les croyants aux infidèles ou les musulmans aux croisés. Peu de temps après, onze gouverneurs américains et tous les candidats républicains à la présidentielle ont fait des déclarations publiques, refusant d'accueillir des réfugiés syriens. Certains sont revenus sur leurs déclarations pour n'autoriser que les réfugiés chrétiens. La violence réactionnaire et les déclarations alarmistes renforcent Daesh et alimentent son discours du « nous contre eux ».⁹

Après les attentats du 13 novembre à Paris, les grands titres suivants ont fait la une : *Bastardi Islamici (Les bâtards Islamiques)* dans le journal italien Libéro, *The Paris Attacks: Understanding Islam (Attaques de Paris : comprendre l'Islam)* sur CNN et *We're not Islamophobic, Mr. Obama, we just don't want to get blown up (Nous ne sommes pas Islamophobes M. Obama, nous ne voulons tout simplement pas exploser)* sur FOX News. Les imams, les érudits et les citoyens musulmans ont rapidement réagi, affirmant que les attaques de Paris étaient un affront à l'Islam pour tenter de contenir les réactions violentes contre les musulmans. Le Conseil irlandais des Imams a publiquement affirmé : « L'Islam interdit strictement de tuer – tuer une seule personne est aussi diabolique que tuer le monde entier ».¹⁰ Dr Shuja Shafi, Secrétaire général du Conseil musulman de Grande-Bretagne, a déclaré : « Il n'y a rien d'Islamique chez de telles personnes et leurs actions

⁹ Après son élection, le président des États-Unis, Donald Trump, a immédiatement tenu sa promesse de mettre en œuvre « l'interdiction de musulmans » au moyen d'un décret interdisant les voyages en provenance de sept pays à majorité musulmane. Bien que les tribunaux aient abrogé le décret, Trump a annoncé qu'il promulguera un nouveau décret en ce sens. Trump est sur le point d'imposer une nouvelle « interdiction de musulmans ». Celle-ci est également absurde. *Washington Post*, le 21 février 2017, https://www.washingtonpost.com/blogs/plum-line/wp/2017/02/21/trump-is-set-to-introduce-a-new-muslim-ban-this-one-is-nonsense-too/?utm_term=.a30e2e3f090c

¹⁰ Killers do not represent Islam, Irish Muslim leaders stress (les leaders musulmans irlandais soulignent que les assassins ne représentent pas l'Islam), par Joe Humphreys, *The Irish Times*, le 14 novembre 2015, <http://www.irishtimes.com/news/social-affairs/religion-and-beliefs/killers-do-not-represent-Islam-irish-muslim-leaders-stress-1.2430626>

sont diaboliques et dépassent les limites fixées par notre foi ».¹¹ Selon le Conseil des relations américano-Islamiques (CAIR), après le 13 novembre, 27 incidents, attaques violentes, menaces et agressions contre des musulmans ont eu lieu aux États-Unis en seulement dix jours. Sur ces 27 incidents, dix attaques armées ont eu lieu dans des mosquées locales, quatre agressions ont eu pour cibles des étudiants à l'université et cinq agressions ou menaces de violence ont visé des femmes et des enfants.¹² Le Southern Poverty Law évoque une augmentation du nombre des groupes de haine aux États-Unis pour la deuxième année consécutive ; les groupes de haine contre les musulmans sont ceux qui ont connu la plus forte croissance puisqu'ils sont passés d'à peine 35 en 2015 à 101 en 2016.¹³ A l'instar des interventions militaires et politiques, cette ferveur antimusulmane alimente directement la propagande de Daesh. Dans ce cadre, Abul-Harith Ath-Thaghri a affirmé : « Après avoir subi la persécution des croisés, on pourrait vivre une vie Islamique en toute sûreté et sécurité [dans les territoires de Daesh] » (12^e numéro).

Conclusion

La meilleure stratégie pour contrer la menace de Daesh ne peut se limiter au front militaire, mais doit traiter les causes fondamentales ainsi que les stratégies idéologiques et médiatiques de l'organisation. La stratégie médiatique de Daesh et sa stratégie de recrutement continuent de se répandre dans les quatre coins du monde, parallèlement à la montée de l'Islamophobie. En comprenant le rôle de Dabiq et la manière dont Daesh exploite stratégiquement les médias locaux et occidentaux à son avantage, il devient possible d'avoir une longueur d'avance sur cette organisation violente. En septembre 2015, le président des États-Unis, Barack Obama, a reconnu que Daesh attirait avec succès des recrues, non seulement des États et de la région MENA, mais du monde entier, et ce, par l'intermédiaire des médias en ligne, sociaux et imprimés. À l'époque, Obama avait déclaré que l'idéologie de Daesh devait être combattue au moyen d'idées et non d'armes et grâce à une vision plus attrayante. Cette reconnaissance était un pas en avant. Toutefois, l'administration de Trump a tourné le dos à cette approche, en tentant d'interdire les voyages en provenance de certains pays à majorité musulmane et en promettant d'éradiquer le « terrorisme Islamique radical ».¹⁴ Malheureusement, cette nouvelle politique joue directement en faveur de

¹¹ Pour consulter l'intégralité de la déclaration du Dr Shuja Shafi, voir Horrific Attacks in Paris: Muslim Council of Britain Responds (Horribles attaques à Paris : les réponses du Conseil musulman de Grande-Bretagne), le Conseil musulman de Grande-Bretagne, le 13 novembre 2015, <http://www.mcb.org.uk/horrific-attacks-in-paris-musulman-conseil-de-bretagne-répond/>

¹² Pour une liste détaillée des incidents, voir 27 Examples of The 'Unprecedented' Spike In Islamophobic Incidents in the US (27 exemples de l'augmentation sans précédent d'incidents Islamophobes aux E.-U.) par Jack Jenkins, ThinkProgress, le 1er décembre 2015, <http://thinkprogress.org/justice/2015/12/01/3726648/Islamophobia-since-paris/>

¹³ Southern Poverty Law Center, Annual Census of Hate Groups (recensement annuel des groupes de haine), 2016 : <https://www.splcenter.org/news/2017/02/15/hate-groups-increase-second-consecutive-year-trump-electrifies-radical-right>

¹⁴ New Trump Deportation Rules Allow Far More Expulsions (Les nouvelles règles de déportation de Trump permettent beaucoup plus d'expulsions). Washington Post, le 21 février 2017. <https://www.nytimes.com/2017/02/21/us/politics/dhs-immigration->

Daesh, puisqu'elle perpétue le discours de l'Islam contre l'Occident et légitime Daesh en lui attribuant le qualificatif « Islamique ». Les tentatives visant à affaiblir Daesh par la seule puissance militaire ne pourront empêcher l'émergence de nouvelles versions de cette organisation, à moins qu'une guerre de mots, de discours et d'idéologie ne soit sérieusement déclarée. Nous espérons que cet article suscitera des discussions dans les milieux universitaires et religieux, ce qui aura éventuellement une incidence sur les façons de lutter contre Daesh.

Le Centre Carter
One Copenhill
453 Freedom Parkway
Atlanta, Géorgie 30307



www.cartercenter.org